



La Newsletter qui vous fait entrer dans la Délivrance véritable et complète

**N°121**

## Au sommaire de « Vive le Roi Machia'h Now ! »

☰ Editorial : **Guimel Tamouz** : Appuyez sur le bouton !

☰ Résumé du **Dvar Mal'hout** : *Chabbat 'Houkat 5751-1991*



« *Sivan 5771* : *Le 770 pendant la Guéoula (Tableau de Ofer Yom Tov) !* »

☰ Récit : « Directives pour la Chli'hout »

☰ Guéoula et Machia'h : « *Sivan 5771* : *Une nouvelle Torah* »

☰ Igueroth Kodech

*La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation  
de l'âme de Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants  
Norbert Avraham Ben Pnina Beckouche  
Fifine Bat Habiba – Julia et Rachel Pessa'h*

● Editorial

## Guimel Tamouz 5771 : Appuyez sur le bouton !

*Le jour de Guimel Tamouz est appelé le «jour du début de la délivrance» par le Rabbi Roi Machia'h Chlita lui-même. Ce jour-là à l'époque de Yéhochoua le soleil ne s'est pas couché, or le soleil donne la lumière au monde et c'est actuellement ce que nous donne le Roi Machia'h matériellement et spirituellement c'est pourquoi il est 'Hay VeKayam, avec chacun de nous.*



**Merci Hachem, merci au Rabbi Roi Machia'h Chlita**, j'ai des yeux, j'ai des oreilles, j'ai un cœur et le livre pour apprendre à m'en servir. Ce que la réalité me présente, c'est une infinité de détails qui n'ont apparemment aucun lien entre eux, un monde, le temps et les hommes. Comment puis-je, accepter, aujourd'hui, tout ce que me montrent mes yeux ? Quelle grille d'interprétation vais-je appliquer à cette réalité. Il est évident que je ne puis accepter et vivre comme avant après des événements qui défont la logique, mais plaçons un instant la barre plus haut, au plus haut que l'on puisse. Par exemple, imaginons qu'un seul homme, dans un monde de près de 7 Milliards d'habitants, possède entre ses mains une puissance sans équivalent dans le domaine des énergies terrestres... l'atome ! Cet homme possède toute une industrie et aussi une centrale nucléaire. De plus cet homme n'est pas ce que l'on appelle un modèle de droiture ni

d'équilibre moral. Dans son usine, se trouvent des commandes et au centre de celles-ci, un bouton rouge. Celui-ci sert bien entendu à enclencher le système destructeur de la puissance nucléaire. Chacun peut s'effrayer à la simple pensée que cet homme puisse appuyer sur ce bouton (D.ieu préserve)... Mais il faut bien se dire que tout ceci n'existe que parce que le Maître du monde veut nous faire passer un message. On peut selon notre simple idée avancer que le bouton rouge existe pour la destruction, mais qu'il y a forcément un autre bouton rouge qui existe pour le contraire, juste pour la perfection.

De quel bouton s'agit-il ? Il s'agit d'une simple, toute simple action, une bonne action, que le plus simple des Juifs avec son libre arbitre peut décider d'accomplir ; une pièce dans une boîte de Tseddaka par exemple. La bonne action, la plus élémentaire, c'est ça le bouton rouge le plus puissant du monde. Appuyez sur ce bouton, agissez dans la joie la plus naturelle, celle d'appartenir à la génération qui a pour chef, le Roi Machia'h. Puis agir, donner, accomplir une Mitsva et appuyez sur le bouton de la Guéoula, faire pencher la balance, comme le dit le Rambam, du côté positif et déclencher un torrent de joie, de Sim'ha, d'unité, dans le monde, c'est cela, amener la Guéoula. Le mot « Guéoula » vient du mot « Guilouï (dévoilement) », dévoiler ce Machia'h qui a décidé de se voiler pour nous accorder ce mérite à nous, certes les petits Juifs, mais les Juifs de la génération de la Guéoula.

Le Guimel Tamouz, nous apprend à agir par nous-mêmes, décider de danser et chanter pour accueillir le Mele'h, réjouir nos frères par de la Tseddaka matérielle (dans ses besoins pour le Chabbat par exemple) et par de la Tseddaka spirituelle (étudier la Torah avec lui) car c'est ce que demande le Rabbi Roi Machia'h et tout ce qu'il nous reste à faire, c'est : appuyer sur le bouton de la Guéoula immédiate tous unis dans l'amour de son prochain pour accueillir le Roi en nous écrivant : « Vive le Roi Machia'h ! Maintenant ! ».

« Que l'on prenne un verre à la main, que l'on se représente le visage du Rabbi et que l'on dise Le'haïm. Que l'on demande, que l'on exige même la réalisation de ses bénédictions et de ses promesses. Pour mériter qu'il en soit ainsi, que l'on prenne une bonne décision, que l'on adopte une bonne pratique qui permettra de raffermir son attachement au Rabbi. (Discours du Rabbi Roi Machia'h Chlita 5711-1950) »

*Menou'ha Ra'hel Beckouche*  
*Directrice du site*  
[www.viveleroi770.com](http://www.viveleroi770.com)



**Permanence Igueroth Kodech** BH  
Pour une bonne Parnassa, bonne santé, les enfants,  
trouver son âme soeur, Chalom Baït ...  
Sur rendez-vous : **050-7080871**  
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h Chlita !!!

## **Dvar Malkhout** **L'Edit Royal**



### **RÉSUMÉ DU DISCOURS DU RABBI ROI MACHIA'H CHLITA Chabbat 'Houkat 10 Tamouz 5751-1991**

## **La vache rousse et la Guéoula**

*Dans le Judaïsme, la notion de date est composée de deux éléments : le compte du jour dans la semaine et le compte du jour dans le mois. Le jour de la semaine est défini par la course du Soleil, comme le dit le verset « Ce fut le soir, ce fut le matin – un jour » (Genèse 1, 6), alors que les jours du mois sont définis par le cycle de la Lune.*



**Ces deux** manières de caractériser le jour ne sont pas une convention humaine, mais bien une mesure établie expressément par D.ieu et sont représentatives de deux approches de la façon dont D.ieu dirige le monde. Dès lors, il est clair qu'il convient d'en dégager des enseignements pour le service de D.ieu.

Nous sommes aujourd'hui Chabbat, c'est-à-dire le septième jour de la semaine, et le dixième jour du mois. Il nous incombe donc de tirer des enseignements de chacun de ces aspects séparément, ainsi que de leur conjonction en ce jour. Et puisqu'il s'agit du Chabbat de la *paracha* de 'Houkat et que nous sommes dans le mois de Tamouz, il nous faut également trouver le lien qui relie ce jour, cette *paracha* et le mois de Tamouz ainsi que les jours particuliers qui suivent (et sont bénis par) cette *paracha* : les 12 et 13 Tamouz, anniversaires de la libération de mon beau-père le Rabbi (en 5687 – 1927) et le 17 Tamouz, jeûne commémoratif de la percée de la muraille de Jérusalem par les Babyloniens.

À ce qui précède s'ajoute la nécessité fondamentale de trouver le lien entre ce jour et la délivrance messianique, le sujet d'actualité le plus essentiel qui soit, comme nous l'avons dit ces derniers temps à plusieurs reprises (voir le discours du 28 Nissan 5751 et les suivants).

### **Semaine et mois**

Il existe une différence essentielle entre le compte des jours de la semaine et celui des jours du mois : le compte de la semaine est totalement indépendant de l'action humaine.

Il a été établi par le Créateur lors des six jours de la Création et se perpétue depuis lors selon la marche du Soleil : chacun de ses couchers marque l'écoulement d'un jour, jusqu'au jour du Chabbat qui fut aussi fixé par D.ieu lors de la Création. En revanche, les jours du mois dépendent de l'action du tribunal rabbinique juif (le *beth din*) qui proclame le nouveau mois et détermine ainsi les dates des fêtes juives. Cette différence explique que la semaine qui représente les sept jours de la Genèse existe depuis la Création, alors que le commandement de fixer les mois n'est apparu que lorsque le peuple juif est sorti d'Égypte.

En d'autres termes, les jours de la semaine représentent *l'ordre naturel* que D.ieu a imprimé à la Création, alors que les jours du mois représentent *la nouveauté* (en effet, le mot hébraïque pour « mois », *'hodech*, signifie le renouveau de la Lune, la néoménie) que l'homme introduit dans le monde en y révélant le degré du divin qui *transcende* le monde, jusqu'à la plénitude de cela lors de la délivrance messianique.

Cette différence fondamentale est particulièrement apparente dans la date présente : le septième jour de la semaine et le dixième jour du mois. En effet, le *septième* jour de la semaine symbolise le parachèvement de *la Création divine*, qui est l'expression des sept Attributs Divins dont elle est l'œuvre, alors que le *dixième* jour du mois symbolise la plénitude qui découle de *l'action de l'homme*, c'est-à-dire l'introduction de la Sagesse Divine qui inclut les *trois* éléments de sagesse, compréhension et connaissance, qui s'ajoutent aux sept attributs émotionnels et complètent ainsi les dix *Séfirot*.

### **Le bien universel**

Ces deux sujets (exprimés par « sept » et « dix ») reflètent deux approches différentes de la Création du monde : La Bible, la « Torah écrite », relate que

le monde fut créé en sept jours, alors que les Pirkei Avot, qui font partie de la « Torah orale », mettent l'accent sur le fait que le monde fut créé par dix paroles.

La Torah écrite fut donnée par D.ieu et l'homme ne peut ni y ajouter, ni en changer quoi que ce soit. Ce faisant, elle symbolise la perfection de la Création par les sept Attributs Divins. C'est elle qui nous donne la force et la capacité de raffiner le monde dans ses sept dimensions et d'y révéler le degré du divin qui s'inscrit de façon immanente dans le monde.

La Torah orale est quant à elle le cadre de l'apport de l'homme dans la Torah « par ses propres forces » en utilisant les règles d'interprétation données au Sinaï et symbolise de ce fait la perfection engendrée par l'action de l'homme : les dix *Séfirot* qui incluent les sept Attributs émotionnels et les trois Facultés intellectuelles, la Sagesse divine. La Torah orale nous confère la force d'agir *dans* le monde « par nos propres forces » pour y *ajouter* la révélation des niveaux qui complètent les dix *Séfirot*, jusqu'à la plénitude messianique. Chacune de ces deux approches possède donc une qualité exclusive : « Sept » exprime la perfection de la Création telle qu'elle émane de D.ieu. Une perfection naturelle et intrinsèque.

« Dix » révèle, à travers l'action de l'homme, le degré du divin qui transcende totalement le monde, un degré supérieur même à celui qui se révèle le jour du Chabbat !

Telle est donc la qualité remarquable de ce jour, Chabbat 10 Tamouz, qui réunit le septième jour de la semaine au dixième jour du mois, de sorte qu'il y a la révélation du degré du divin *qui transcende* totalement le monde (« dix »), qui s'effectue cependant *à l'intérieur* des dimensions du monde (« sept »). [Il est cependant vrai que cette conjonction existe chaque jour, car chaque jour est marqué par les deux sortes de compte. La date d'aujourd'hui est néanmoins exceptionnelle dans le fait qu'elle *exprime* cela avec force.]

C'est la raison pour laquelle l'addition du septième (jour de la semaine) et du dixième (jour de la semaine) donne 17, qui est la valeur du mot hébraïque du mot « *tov* » qui signifie « bien » : le « bien » immanent originel et le « bien » transcendant qui se révèle par le travail de l'homme.

### **Le 17 Tamouz : le « bien » dans Tamouz**

Tous ceci est lié avec le Chabbat prochain, Chabbat 17 Tamouz (dont le jeûne est repoussé) (en 5751 – 1991, Ndt). En effet, le 17 Tamouz, bien qu'étant un jour de deuil et de jeûne, est intrinsèquement un bon jour, comme l'indique sa date, 17 exprimant le bien.

Les jours de jeûne sont qualifiés de « *jour bienvenu de l'É-ternel* » (Isaïe 58, 5; voir Tanya Iguéret Hatechouva, fin du chap. 2), car ils sont essentiellement bons, leur bien étant caché derrière les événements malheureux au sujet desquels on jeûne. Le Tanya compare ces événements à l'action d'un roi dont le fils unique s'est souillé et qui le lave lui-même car il l'aime tellement (Tanya Iguéret Hakodech, chap. 22, p. 134b).

Cependant, lorsque le 17 Tamouz tombe un Chabbat, non seulement le jeûne est repoussé, mais il y a même une obligation de rajouter dans le plaisir du Chabbat à travers un repas encore meilleur qu'à l'accoutumée. Ainsi, le Chabbat 17 Tamouz conjugue deux qualités : le bien révélé du Chabbat, et la révélation du bien intrinsèque du 17 Tamouz.

Comme nous l'avons dit plus haut, le Chabbat représente la plénitude du bien au sein de la Création, en tant qu'œuvre de D.ieu, dans laquelle il ne saurait y

avoir de mal ni de fautes, c'est pourquoi il est interdit de jeûner le Chabbat. Ainsi lorsque Chabbat est également le 17 Tamouz, il se rajoute à sa perfection originelle celle qui découle de l'œuvre de l'homme. Le jeûne est alors totalement absent de ce Chabbat, à l'image de ce qui se produira lors de l'ère messianique, quand les jours de jeûne se transformeront « *en joie et en allégresse et en fêtes solennelles* » (Zacharie 8, 19 ; Rambam, fins des lois sur le jeûne). Ceci provient directement du Chabbat qui précède, Chabbat 10 Tamouz : du fait que ce Chabbat porte en lui les deux qualités d'être *le septième* (jour de la semaine) et *le dixième* (jour du mois), il permet au Chabbat suivant d'unifier totalement celles-ci en étant le Chabbat 17 Tamouz. Ce schéma marqua également l'événement du bris des Tables de la Loi, le 17 Tamouz qui fut un « bien voilé », car suite à cela nous avons mérité les secondes Tables, accompagnées de la révélation de toute la Torah orale. C'est pourquoi D.ieu félicita Moïse pour avoir brisé les tables (Talmud Chabbat, 87a, cité dans Rachi, fin de *parachat Berakha*), soulignant que c'est l'œuvre de l'homme qui a valu cette révélation supplémentaire. C'est la qualité du service divin de Téhouva (retour à D.ieu).

Et le Chabbat qui précède fait partie des quarante jours que Moïse passa sur le mont Sinaï, avant le bris des Tables, lors desquels le degré des premières Tables était révélé, correspondant au service divin des Tsadikim, hommes justes et droits.

On retrouve cela également dans la *paracha* de cette semaine, 'Houkat : Le commandement relatif à la vache rousse est appelé dans la *paracha* la « *'houkat hatorah – la loi de la Torah* », bien qu'il s'agisse d'un commandement spécifique.

L'une des raisons à cela est que cette *mitsva* porte en elle les deux mouvements qui doivent animer l'homme dans l'ensemble du service de D.ieu: d'un côté, son amour pour D.ieu doit le faire aspirer à « s'élever du monde » et s'unir avec Lui et d'un autre côté il doit servir D.ieu de façon à révéler le divin ici-bas et faire du monde matériel une « résidence » pour Lui. C'est précisément la différence entre la qualité du « septième » et celle du « dixième » : le mouvement de s'élever du monde est lié au « dixième » car celui-ci révèle, par le travail de l'homme, le degré du divin qui dépasse le monde ; le mouvement de servir D.ieu à l'intérieur du monde correspond au « septième » qui représente la perfection du monde créé par D.ieu.

### **Révéle ou caché**

La force de réaliser toute chose vient de la Torah. La Torah écrite vient d'En-Haut et donne la force de découvrir le bien révélé (« sept »). La Torah orale se développe par l'étude des hommes et donne la force de révéler le bien caché qui transcende le monde (« dix »).

On retrouve cela au sein même de la Torah : la partie « révélée » de la Torah orale, le Talmud, permet de découvrir le bien révélé et la partie profonde, ésotérique de la Torah, permet de révéler le bien caché. On constate, en effet, qu'en révélant l'« âme » d'une chose qui semble superficiellement négative, la 'Hassidout permet d'en percevoir le bien inhérent.

C'est là l'une des raisons pour lesquelles la révélation totale de la partie profonde de la Torah (le rajout des trois facultés intellectuelles qui composent la Sagesse divine) qui caractérisera l'ère messianique, ainsi que « l'avant-goût » de cela qui marque ces dernières générations (progressivement depuis le Ari Zal, le Baal Chem Tov puis la 'Hassidout 'Habad de l'Admour Hazakène

et ses successeurs, révélant toujours plus les secrets de la Torah) est la conséquence de notre service de D.ieu dans la longueur exceptionnelle de ce dernier exil (bien plus long que l'exil en Égypte qui amena à la révélation de la Torah « révélée »). En effet, on pourrait se demander ce qui fait qu'aujourd'hui, en des temps marqués par une telle obscurité spirituelle, nous méritons la révélation des profondeurs de la Torah. La réponse à cela est que c'est précisément le fait de servir D.ieu ici-bas, en particulier dans un tel exil, qui nous vaut cette révélation. C'est également la raison pour laquelle la Chabbat 10 Tamouz est à proximité de la célébration de la délivrance du 12 Tamouz : en ce jour où mon beau-père, le Rabbi (précédent, Ndt) fut libéré de prison, commença une nouvelle période dans la diffusion de la partie profonde de la Torah. En particulier suite à son arrivée aux États-Unis, cela a pris une ampleur sans aucune mesure avec la situation précédente, jusqu'à atteindre le monde entier. Et depuis lors cette révélation et cette diffusion se poursuivent et s'amplifient à travers ses disciples, et les disciples de ses disciples (en particulier ceux qui ont eu le mérite de le voir matériellement face à face, car une telle vision agit sur la personne, au point que ce qu'elle a vu devient apparent sur elle), car « *le Nassi est tout* » (Rachi sur 'Houkat 21, 21) et il donne les forces nécessaires à tous les Juifs de cette génération. Bienheureux ceux qui participent d'une façon ou d'une autre à cette diffusion de la 'Hassidout. Cette révélation donne les forces d'introduire et de révéler le niveau du divin qui dépasse le monde (« dix ») à l'intérieur du monde (« sept ») et ainsi d'amener la délivrance messianique.



### **L'enseignement concret**

Toute chose que D.ieu a créée renferme un enseignement à l'adresse de chaque Juif, en particulier lorsqu'il s'agit d'une date établie d'après la Torah et *a fortiori* une date comme le 10 Tamouz qui unifie la dimension du septième jour de la semaine avec celle du dixième jour du mois :

Chaque jour, un Juif doit servir D.ieu sur deux plans : d'une part, révéler la divinité *dans le monde* (semaine), d'autre part amener dans ce monde *une nouveauté* en révélant le degré du divin qui en soi le transcende (mois).

Cela est d'ailleurs apparent au tout début de la prière journalière : dans le « *Modé ani* » que nous disons dès le réveil, nous remercions d'abord D.ieu de

nous avoir « rendu notre âme », c'est-à-dire de perpétuer l'ordre naturel des choses, puis nous disons « grande est Ta fidélité », qui fait allusion au dévoilement du degré du divin qui est plus « grand » que l'ordre naturel. Cela doit éveiller le Juif à faire de même, mesure pour mesure, et à sortir des limites de ses propres habitudes pour servir D.ieu.

De même, dans les bénédictions matinales, on bénit d'abord D.ieu pour les choses « naturelles » dont nous jouissons en ce monde (« qui donne la vue aux aveugles », « qui délivre les prisonniers », etc.), puis nous le bénissons car « Il donne la Torah » qui transcende le monde. On retrouve cela dans la tâche générale de chaque Juif qui est de raffiner le corps, ce qui doit se faire en respectant les contraintes imposées par la condition matérielle, tout en révélant son âme qui, elle, n'a pas de limites. Et dans l'âme elle-même, on distingue entre la partie « extérieure » de l'âme qui est quelque peu limitée, et sa partie profonde qui n'a aucune limite. Ces différences existent également au sein de la Torah et dans les Commandements.



Chaque Juif doit donc avoir à cœur d'étudier aussi bien la partie « révélée » de la Torah (le Talmud) et sa partie profonde et mystique (notamment révélée dans la 'Hassidout), ainsi que de s'investir aussi bien dans le geste d'une *mitsva* que dans son esprit (« *kavana* »), et, à chaque fois, de faire les deux choses simultanément.

Je propose donc que, en plus des études quotidiennes que chacun s'est fixées, on rajoute chaque jour (chacun selon sa capacité) une étude **spéciale** dans laquelle on étudiera un sujet talmudique et un sujet de 'Hassidout (au moins approfondir un sujet dans chacun de ces domaines), en particulier un sujet qui **unifie** le Talmud et la 'Hassidout, c'est-à-dire qui amène l'explication simple du sujet tel qu'elle ressort du Talmud avec son explication profonde, comme on le trouve en particulier dans les enseignements de nos Rabbis qui sont publiés ces derniers temps.

Je propose de parfaire sa pratique des Commandements (« *hidour mitsva* »), en mettant l'accent sur le fait qu'avec le geste concret de la *mitsva*, il y ait toujours l'intention et la ferveur (« *kavana* ») correspondantes, à la perfection (chacun selon sa capacité).

Je propose de dépasser la stricte obligation dans l'accomplissement des *mitsvot*.

Dans le don de Tséddaka, par exemple, bien qu'en soi l'intention ne change rien au résultat, tant que le pauvre reçoit, on sait néanmoins que cette *mistva* est correctement réalisée lorsque le don est accompagné d'un visage souriant, etc. De même, il existe une Tséddaka dans la parole, comme lorsque l'on prodigue de bons conseils, ou que l'on dit du bien de quelqu'un, ainsi qu'une Tséddaka dans la pensée, lorsque l'on pense du bien de quelqu'un. Dans tout ce qui précède, il ne faut pas se contenter de le faire soi-même, mais aussi « aimer son prochain comme soi-même » en l'influençant de sorte qu'il accomplisse les mêmes choses que « soi-même ».

### **Pourquoi le dernier miracle ?**

En préparation de la fête de la délivrance du 12 et 13 Tamouz, il faut organiser des *Farbrengen* 'hassidiques dans lesquels chacun aidera son prochain à rajouter dans la Torah et les Mitsvot, ainsi que dans la diffusion des sources de la 'Hassidout.

Et que D.ieu veuille qu'avant même les 12 et 13 Tamouz il y ait la Délivrance messianique de sorte que les « trois semaines » qui débutent par le 17 Tamouz se transforment « *en joie et en allégresse et en fêtes solennelles* ». Il y aura alors la venue du Machia'h et la révélation du Machia'h, « *un Roi de la lignée de David, érudit dans la Loi, adonné aux commandements comme David son aïeul (...) qui amène tout Israël à suivre les chemins de la Torah et à en fortifier les positions, et qui mène les guerres de D.ieu* » et qui réussira, construira le Temple en son endroit et rassemblera les exilés d'Israël, comme l'a statué le Rambam (Lois des rois, chap. 11, § 4).

Et ceci se fera de la façon exprimée par le verset dont le nom « RaMBaM » est l'acrostiche : « *Rabot Moftai Beerets Mistraïm – Multiplier Mes prodiges en terre d'Égypte* », de sorte qu'en étant encore dans les limites (*metsarim*, comme *Mistraïm*, l'Égypte) de l'exil, il y aura déjà une multiplication de prodiges.

Et cette **multiplication** de prodiges se fera de sorte que lorsque l'on demandera à un Juif « Quel est le dernier prodige que tu as vu ? », il répondra « comment ça le dernier ?! Il y a et il y aura encore “*une multiplication de mes prodiges*” ! » Et « multiplication » dans la Torah signifie encore et encore, jusqu'à dépasser toute limite.

Jusqu'à ce qu'immédiatement il y ait la Délivrance, lorsque « *comme à l'époque de ta sortie d'Égypte, Je te ferai voir des prodiges* » (Michée 7, 15), qui seront prodigieux comparativement à ceux d'Égypte, aussi bien qualitativement que quantitativement.

Et alors « *se lèveront et chanteront ceux qui gisent dans la poussière* » (Isaïe 26, 19), et mon beau-père, le Rabbi sera parmi eux et à leur tête, avec tous les Enfants d'Israël – des âmes saines dans des corps sains – et avec nos jeunes et nos vieux, avec nos fils et nos filles, nous volerons sur les nuages du ciel vers la terre sainte, vers Jérusalem la ville sainte, vers la montagne sainte, vers le troisième temple, « *le sanctuaire que Tu as, ô E.ternel, édifié de Tes mains* » (Exode 15, 17).

***Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !***

## ● Merveilles et prodiges de Guéoula

### Des forces particulières pour les Shlou'him

*Dans le Likouté Si'hot sur les sujets de Guéoula et Machia'h, dans la Si'ha du 20 Mar'hechvan, en l'honneur de la réunion de ses émissaires, le Rabbi a dit : « Et en particuliers pour chacun d'entre eux (d'entre les Chlou'him), il a été attribué des forces spéciales par celui qui les envoie. A tel point que l'émissaire d'un homme est comme cet homme lui même » et ce qu'ils leurs a été demandé, c'est d'utiliser les forces comme il se doit, pour faire briller l'endroit de la Shli'hout (la mission) par la lumière de la Torah, des Mitsvot et de la 'Hassidout », dans la suite le Rabbi explicite le fait qu'en rajoutant dans tous ces sujets là, on rapproche plus encore la délivrance et la construction du Beth Amikdach.*



**Lorsque** j'étais dans l'armée, nous avons été envoyé, avec quelques soldats, pour accomplir une mission compliquée et dangereuse au fin fond du territoire Égyptien.

Étant donné la haute importance de la mission, un commandant d'un grade très élevé s'est vu attribué la direction tout au long de l'opération. A la fin de la situation critique, je me suis dirigé vers le commandant et me suis présenté comme étant un 'Hassid 'Habad.

Je lui ai alors dit avec une grande assurance « jusqu'à maintenant tu étais le commandant, l'autorité militaire sur chacun d'entre nous. Désormais, il est l'heure où un ordre est venu d'un commandant en chef, une autorité plus grande que toi... D.ieu, qui est le Maître du monde ! Et Il a donné un ordre : il faut mettre les Téfilin !...

J'ai questionné plusieurs Chlou'him pour savoir s'ils utilisent réellement ces forces particulières et quel était l'impact sur le terrain. En voici quelques exemples :

Un des Chlou'him de Beth Shéan a fait un rêve. Dans ce rêve il se trouve à la synagogue du Seven Seventy à New-York à l'heure de la prière de Min'ha avec

le Rabbi. A l'approche de la fin de l'office, deux 'Hassidim se sont rapprochés et le Rabbi s'est adressé à eux, sur le sujet de la définition de que doit être une véritable Tfila. À un certain moment, le Rabbi s'est tourné vers l'un des deux 'Hassidim et brusquement le Shalia'h (celui qui a rêvé) s'aperçoit qu'il reconnaît ce 'Hassid réputé pour être le Shalia'h d'une grande ville d'Erets Israël. Le Rabbi dit au Chalia'h de Beit Shean : « tu as besoin de prier dans un endroit où l'on prie plus lentement. De plus, tu dois faire attention de ne pas parler pendant la Tfila tout au moins dans la première heure (de la prière du saint jour du Shabbat). Et si tu es scrupuleux sur ce point, cela fera l'effet d'une grande sanctification du nom Divin », le rêve se termine ici.

Dès son réveil, le Chalia'h de Bet Shean, s'empressa de téléphoner à son ami, le Chalia'h, pour lui annoncer : tu a le bonjour du Rabbi ! J'ai vu en rêve que le Rabbi te disait des choses importantes. Le Chalia'h était émue et s'intéressa sur ce qui lui avait été dit en rêve. Et lorsque le Chalia'h de Beit Chéan lui raconta tous les détails, un grand silence s'installa à l'autre bout du fil.

Quelle est la raison de ce long silence, demanda le Chalia'h de Beit Shean ? Alors le Chalia'h lui raconta qu'il était choqué, et il en expliqua la raison :

Il y a quelques années de cela, lorsque nous avons fixé le minian 'Habad de notre ville, il y avait parmi nous quelques anciens 'hassidim 'Habad très sympathiques. Sache qu'ils n'étaient pas scrupuleux d'arriver à l'heure où commençait la prière du matin, la serviette du Mikvé sur l'épaule, ils se promenaient entre les bans et déposaient même leur serviette sur le pupitre de la lecture de la Torah, et ils entamaient des discussions « urgentes » avec un des nouveaux venus. Ainsi s'est installée une atmosphère de légèreté dans le Beith 'Habad.

A cause de cela, avec le temps, le minian à été en diminuant jusqu'à ce que nous soyons obligés de l'arrêter totalement.

Après quelques mois, j'ai décidé de recomposer le minian en prenant la ferme résolution d'être très stricte sur les heures de la prière, dans une atmosphère sérieuse sans aucune discussion pendant les heures des offices. De ce fait, de nombreux fidèles ont commencé à affluer vers le Beit 'Habad.

J'ai personnellement repris chaque personne qui parlait et grâce à la nouvelle conduite, le minian à été en grandissant.

« Une année est passée, et évidemment, je me suis fatigué de reprendre sans arrêt chaque personne qui parlait. »

Aussitôt, certains se sont permis de revenir à la mauvaise habitude de converser pendant la prière. A tel point que, précisément ces derniers jours, je me suis demandé s'il fallait que je recommence ou non mes efforts pour ramener l'ordre et la mesure.

Et c'est précisément maintenant que tu m'appelle avec un message du Rabbi aussi clair que celui là !

Je vois dans cela un signe du Rabbi, et je prends sur moi de prendre désormais les choses en mains selon les indications précises du Rabbi Roi Machia'h Chlita !

*(Traduit de Beis Moshiach)*

*Yé'hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle'h HaMachia'h Léolam Vaéd !!!*

## ● Guéoula et Machia'h

### Pourquoi la *Halakha* suivra l'avis de Beth Chamaï

*D'après ce qui précède, on comprend pourquoi la Halakha sera fixée selon l'opinion de Beth Chamaï dans les temps messianiques: La controverse entre Beth Hillel et Beth Chamaï porte sur les sujets qui se trouvent «à la frontière» entre le permis et l'interdit.*



**Beth Hillel** pense que ceux-ci doivent être autorisés, et Beth Chamaï les interdit. En effet, la différence entre ce qui est permis et ce qui est interdit tient dans le fait qu'une chose permise connaît son raffinement en étant utilisée pour le bien, alors qu'une chose interdite est raffinée en étant

repoussée et éloignée. Beth Hillel et Beth Chamaï sont en désaccord sur la conduite à tenir envers des choses qui comportent du mal de façon voilée. Beth Hillel pense qu'il n'est pas nécessaire de considérer ce mal, et qu'il faut donc utiliser la chose pour le bien, tandis que Beth Chamaï est d'avis que ce mal doit être pris en compte et qu'il convient de le repousser afin de le raffiner.

Cette différence découle de la grandeur particulière dans l'étude de la Torah des Sages de Beth Chamaï : comme « leur esprit était particulièrement aiguïté », ils avaient le pouvoir de raffiner le mal même quand celui-ci était ténu et caché. Les Sages de Beth Hillel, de leur côté, n'avaient pas cette capacité et se disaient que, dans la mesure où ils ne peuvent rien faire pour le mauvais côté de la chose, le moins que l'on puisse faire est de mettre celle-ci à profit en l'utilisant pour le bien et la sainteté.

Il est, dès lors, compréhensible que, de nos jours où la plupart des gens appartiennent à la catégorie inférieure dans l'étude de la Torah, celle de Beth Hillel, la *Halakha* soit conforme à son opinion.

Et on comprend aussi pourquoi, lorsque la *Halakha* fut ponctuellement tranchée d'après Beth Chamaï, ce fut un événement « aussi grave et difficile que le veau d'or ». En effet, lorsque l'on repousse du domaine de la sainteté des choses que l'on aurait pu raffiner et élever, cela ajoute des forces au mauvais côté. Mais, dans les temps futurs, quand tous les Juifs atteindront les sommets de la sagesse, ils seront capables de se prémunir contre le mal le plus fin qui soit, auquel ils pourront apporter raffinement et élévation en éloignant la chose qui le contient.

(à suivre)

*(Kountrass Torah 'Hadacha – Dvar Mal'hout BaMidbar 5751-1991)*

## ● Iguerot Kodech



Lettre n° 7352

Par la grâce de D.ieu,  
3 Tamouz 5720,  
Brooklyn,

Au grand Rav, distingué 'Hassid qui craint D.ieu et se consacre aux besoins communautaires, le Rav Yaakov(1),

Je vous salue et vous bénis,

...Vous ne me dites rien des actions que vous menez pour diffuser les sources(4), en particulier à l'occasion du bicentenaire du décès de notre maître, le Baal Chem Tov et je n'en connais pas la raison. Une coupure de presse d'un périodique de Terre Sainte, puisse-t-elle être restaurée et rebâtie, est parvenue jusqu'à moi. Il est dit que les 'Hassidim ne sont pas satisfaits de la célébration de ce bicentenaire. Cette question m'a été soumise et j'ai répondu que le critère à retenir, en la matière, est le suivant, conformément aux propos du Rabbi Rachab, qui sont rapportés par le Hayom Yom, à la date du 23 Sivan : que résultera-t-il d'une telle action et, en l'occurrence, du fait de négliger ce bicentenaire ? A mon sens, il est bien clair qu'en le diffusant, on conduira certains Juifs à consulter les livres du Baal Chem Tov, de ses disciples, et des élèves de ses disciples et cela est important, d'autant que l'étude de leur enseignement peut conduire à l'action et à renforcer, de façon générale, tous les domaines du Judaïsme. A l'opposé, si l'on ne fait rien à cette occasion, je ne vois pas ce qui en résultera. Bien entendu, tout ceci s'ajoute au point le plus essentiel(5), que l'Admour Hazaken illustre par la parabole du précieux joyau de la couronne du Roi qui est dissout et déversé, parce qu'il existe la possibilité la plus faible qu'en pratiquant de la sorte, une goutte pénètre dans la bouche du prince mourant ou, a fortiori, seulement malade. C'est bien évident.

Nous approchons des jours de la fête de la libération(6) de mon beau-père, le Rabbi et puisse donc D.ieu faire que soit libéré tout ce qui concerne les 'Hassidim et la 'Hassidout, en tous les domaines qui font obstacle et que se diffusent les sources du Baal Chem Tov, celles de la 'Hassidout, jusqu'à ce qu'elles parviennent à l'extérieur et révèlent la délivrance véritable et complète, très prochainement. Avec mes respects et ma bénédiction pour la fête de la libération et pour donner de bonnes nouvelles de tout ce qui vient d'être dit,

Notes

(4) De la 'Hassidout.

(5) La diffusion de la 'Hassidout.

(6) Les 12 et 13 Tamouz.

***Vive notre Maître le Rabbi le Roi Machia'h pour l'éternité !!!***

**Pour l'élévation de l'âme de**

Des jeunes filles victimes de l'explosion de Nathanya, Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib, Rav Morde'hai Ben Mazal, Simi Bat Zemoul et 'Haïm Mekîès

**Dire le psaume 20 pour la Refoua Chelema de :**

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-Sarah, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Moché Ben Fifine, Barou'h Ben Dounia, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Eleazar Ben Alice, Ra'hamim Ben Sarah, Ra'hamim Ben Gracia, Marie Bat Messodi, Samuel Ben Yehudit, Yaacov Ben Ainkina et tous ceux qui ont besoin d'une bonne santé de manière immédiate...



*La Newsletter de la Guéoula, le site [www.viveleroi770.com](http://www.viveleroi770.com) et le journal « Vive le Roi Machia'h Now ! » élargissent leurs activités et leur travail, c'est pourquoi, nous avons besoin de soutien de votre part, n'hésitez pas à envoyer vos dons*

**Israël : 050-7080871 - France : 06 60 46 74 10**

**Et faites par cela partie intégrante de la diffusion de la Bessorat HaGuéoula, amenez dans le monde la délivrance véritable et complète, maintenant !**

\*\*\*

***Rendez-vous au Beit HaMikdach immédiatement,  
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !***

